

—❖— FIN DE SIÈCLE —❖—



Il va finir le grand siècle si choyé, si vanté, élevé jusqu'aux nues comme le siècle par excellence du progrès et de la liberté. Il va finir ! et bientôt, de lui, il ne restera qu'un vague souvenir, un nom grand et sonore, mais sans réalité : le XIXème siècle ne sera plus.

A cette heure, toujours solennelle dans l'histoire du monde, deux graves devoirs s'imposent à nous, prêtres de Jésus-Christ : L'Action de grâces et la Réparation.

Pour provoquer davantage en nos cœurs ces deux sentiments, jetons un coup d'œil d'ensemble sur le XIXe siècle expirant, faisons son examen de conscience et demandons-nous ce qu'il a été.

1. sous le rapport du bien.

2. sous le rapport du mal.

Pour le bien accompli nous remercierons Dieu, et pour le mal constaté nous lui demanderons pardon au nom du grand moribond.

I. — Gloires et Bienfaits.

Les bienfaits que le XIX siècle a apportés à l'humanité sont nombreux, et considéré sous certains points de vue ce siècle offre à nos regards de grands sujets de consolation pour une âme chrétienne.

1. Le XIXème siècle a été témoin d'une *efflorescence magnifique de l'Apostolat catholique*.

On a dit et redit que notre siècle avait été pour le catholicisme un siècle de décadence. Eh bien ! n'en déplaise à nos adversaires, le XIXème siècle a été une période durant laquelle les progrès de l'Eglise ont été énormes. C'est l'avis de ceux qui pensent et réfléchissent ; et puisque la statistique est à la mode et se glisse partout, demandons-lui la confirmation de notre assertion.

En 1800, au lendemain de la Révolution qui avait spolié violemment les ressources de l'Apostolat et tari la sève des vocations en dispersant les familles religieuses, la situation des Missions catholiques n'était pas brillante. Quel changement depuis s'est opéré !